

Théâtre

Public

Montreuil

Le Songe

Du 28 novembre au
6 décembre 2023

de Gwenaël Morin
d'après Shakespeare

Dossier de presse
Création 2023



© Pierre Grosbois

TPM

Contact presse
Agence Plan Bey
01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Le Songe

Du 28 novembre au 6 décembre 2023



Après Beckett, Sophocle, Molière ou encore Racine, Gwenaël Morin s'empare de Shakespeare et du *Songe d'une nuit d'été* pour sa nouvelle création. Avec un fol appétit de théâtre, le metteur en scène revisite à sa manière cette comédie surnaturelle portée par quatre interprètes qui incarnent tous les rôles.

Si l'œuvre de Shakespeare est traversée de phénomènes et de créatures magiques, elle ne se situe pas dans une autre réalité mais plutôt dans les dimensions parallèles d'une même matérialité qui se démultiplie. Pour en révéler toute l'épaisseur, Gwenaël Morin fait appel à une équipe réduite de quatre interprètes, complices de longue date, qui incarnent tous les rôles à la fois : les amant-es, les artisan-es, les princes et les fées. Dès lors, pas d'identification possible avec les personnages de la pièce mais l'amour du jeu comme seule raison d'être. Enivrée de théâtre, la troupe transforme ce *Songe* en une comédie survoltée, libre et cruelle, sans cesse en mouvement.

du lun. au ven. 20h
sam 18h
Relâche le dimanche

Salle Jean-Pierre Vernant
Durée 1h45 min
À partir de 15 ans

Adaptation, mise en scène et scénographie
Gwenaël Morin
D'après William Shakespeare

Avec
Virginie Colemyn, Julian Eggerickx,
Barbara Jung, Grégoire Monsaingeon et
Jules Guittier, Nicolas Prosper

Dramaturgie
Elsa Rooke

Lumières
Philippe Gladieux

Chorégraphie
Cécilia Bengoléa

Costumes
Elsa Depardieu

Musique
Grégoire Monsaingeon

Régie générale et régie lumières
Nicolas Prosper

Régie plateau
Jules Guittier

Administration, production, diffusion
EPOC productions, Emannelle Ossena,
Charlotte Pesle Beal, Lison Bellanger

Création 2023
77^e édition du Festival d'Avignon

Production déléguée
Compagnie Gwenaël Morin – Théâtre Permanent

Coproduction
Festival d'Avignon, Initiatives d'artistes / La Villette-Paris ; Théâtre Garonne scène européenne-Toulouse ; Spazio Culturale Natale Rochiccioli Cargèse ; Scène nationale d'ALBI-Tarn ; TAP, Théâtre Auditorium de Poitiers ; La Coursive, scène nationale de La Rochelle ; Le Parvis, scène nationale de Tarbes-Pyrénées ; Espace Malraux, scène nationale de Chambéry ; Les Salins, scène nationale de Martigues ; L'Empreinte, scène nationale de Brive-Tulle

Avec le soutien de
la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Avec le concours du
Centre social Espace pluriel, Espace social et culturel Croix des Oiseaux et des associations de quartier de Saint-Chamand, Avignon

Résidences à
la Villette Paris, à Spazio Culturale Natale Rochiccioli de Cargèse et à la Maison Jean Vilar à Avignon

La Cie Gwenaël Morin / Théâtre Permanent est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

Note d'intention

Le Songe d'une Nuit d'Été est traversé de phénomènes surnaturels, de personnages oniriques, de situations irréelles. Ce n'est pas une autre réalité, ce sont les dimensions d'une même réalité. C'est pourquoi je tiens à ce que ces différents espaces mentaux soient joués par une équipe réduite de 4 interprètes. J'ai l'intuition puisque la pièce est un rêve, qu'elle nous autorise à toutes les aberrations formelles pour parvenir à la matérialiser, à la monter. *Le Songe d'une Nuit d'Été* est tout aussi impossible à mettre en scène, qu'Obéron et Titania à incarner, ou que Bottom à transformer en Âne. Mais puisque cela arrive pourtant, nous serons aussi en mesure de réaliser l'impossible qui consiste à monter *Le Songe d'une Nuit d'Été* à 4 interprètes. Dans *Le Songe d'une Nuit d'Été*, il n'y a pas plusieurs réalités qui se rencontrent, mais il s'agit en fait d'une seule réalité qui se démultiplie. En ce sens, je confie la pièce à quatre

interprètes qui auront à charge par tous les moyens dont ils disposent de faire exister *Le Songe d'une Nuit d'Été*. Ils joueront à la fois les 4 amoureux, les artisans, les princes et les fées. Je voudrais que les interprètes s'endorment dans la pièce d'un épuisement réel comme les amants s'endorment épuisés de leurs étreintes. Je voudrais que *Le Songe d'une Nuit d'Été* soit une comédie nue, cruelle, féroce, une comédie interdite, ou plutôt une comédie à laquelle le rêve donne toutes les licences. Les rêves ne sont pas des féeries édulcorées. Les rêves sont brutaux, fous, totalement transgressifs, sauvages, obscènes, peuplés de dieux effroyables. Nous n'agissons pas sur nos rêves, ce sont eux qui agissent sur nous. Je voudrais faire du *Songe d'une nuit d'été* une comédie libre et cruelle.

Gwenaël Morin, printemps 2023



Entretien avec Gwenaël Morin

Par le passé, vous avez monté Hamlet, Othello et Macbeth. Qu'est-ce qui vous a ramené vers William Shakespeare et plus particulièrement vers *Le Songe d'une nuit d'été* ?

Cette création fait suite à une invitation de Géraldine Chaillou, qui a toujours beaucoup soutenu mon travail quand elle avait en charge la programmation au Théâtre de la Bastille. Lorsqu'elle a rejoint l'équipe du Festival d'Avignon, comme codirectrice de la programmation, elle m'a proposé de réfléchir à un projet autour de Shakespeare. Je me suis d'abord orienté vers le terrain des tragédies, pour lequel j'ai un penchant naturel. J'ai envisagé les quatre grandes tragédies emblématiques (*Hamlet*, *Othello*, *Macbeth* et *Le Roi Lear*) mais, à la réflexion, je me suis dit qu'il valait peut-être mieux essayer autre chose. Par ailleurs, Géraldine m'a demandé : « À quoi tu rêves ? » De manière assez littérale, *Le Songe d'une nuit d'été* m'a semblé apporter une bonne réponse à cette question, même si cette pièce ne m'attire pas plus que ça. Je n'ai pas une grande passion pour les comédies en général et pour celles de Shakespeare en particulier. J'ai du mal à les lire, à m'y plonger vraiment. Du coup, c'est un choix un peu masochiste [sourire] mais cela représente aussi un défi – un aspect forcément stimulant : il y a là un nouvel espace à inventer.

Comment abordez-vous la pièce ?

Sous la forme d'une adaptation pour quatre interprètes, deux actrices (Virginie Colemyn, Barbara Jung) et deux acteurs (Julian Eggerickx, Grégoire Monsaingeon), qui incarnent les quatre personnages centraux de la pièce mais qui jouent aussi d'autres rôles. Nous sommes actuellement au début de la période de création. Nous effectuons d'abord beaucoup de travail à la table en essayant de dégager des enjeux qui nous mobilisent, en extrapolant sans frein. Parallèlement, nous faisons des expériences – largement improvisées – de restitutions de la pièce, sans connaître le texte par cœur et sans chercher à le répéter ou l'imiter, un peu comme si nous tentions de reconstruire un rêve que nous aurions fait ensemble. Nous tendons ainsi vers une traduction hybride de la pièce en entrant en conflit sensible avec elle. J'en ai déjà fait l'expérience avec les tragédies : le conflit se trouve au cœur même de la dramaturgie shakespearienne. Par ailleurs, la confrontation est essentielle dans ma pratique du théâtre. Ce projet m'attire aussi justement parce qu'il m'amène à me confronter à mes affinités.

Dans le dossier de présentation, vous dites que vous aspirez avec *Le Songe* à « retrouver une certaine innocence du théâtre, le plaisir modeste et fou d'être amoureux, de tomber amoureux encore une fois à l'infini », que vous avez envie de « faire un spectacle qui rende amoureux ».

Dans l'amour, il y a le désir d'aller à la rencontre de l'autre. La folle modestie d'être amoureux consiste à croire qu'il est possible à l'infini de faire disparaître tout ce qui nous sépare. Ce désir de transformation en l'autre ou avec l'autre est aussi consubstantiel du théâtre. Être acteur ou actrice, c'est tendre à devenir autre en faisant voler en éclats toutes les assignations, tous les cantonnements, toutes les limites. Le théâtre, autant que l'amour, représente ainsi une utopie. Je partage un cheminement théâtral avec les quatre interprètes de la pièce depuis une vingtaine d'années. Nous sommes aujourd'hui quinquagénaires. Le spectacle est traversé par la volonté de nous interroger sur la nécessité de continuer à travailler ensemble – ce qui, par contrecoup, nous amène à retourner au contact de nos premières amours. Il ne s'agit pas de retrouver une jeunesse perdue mais plutôt de mettre à l'épreuve notre désir de théâtre, de le réactiver au présent, enrichi de nos expériences passées.

Le spectacle va être créé en juillet à l'occasion du 77^e Festival d'Avignon, dans le jardin de la maison Jean Vilar, et marque le démarrage d'un cycle de créations à l'intitulé très prometteur : *Démonter les remparts pour finir le pont*.

En m'appuyant sur la langue mise à l'honneur par le festival chaque année (l'anglais en 2023, l'espagnol en 2024...), je souhaite donner forme à un répertoire de grands classiques dans l'esprit de Jean Vilar mais avec la dynamique de ma propre esthétique. Ce répertoire va se construire sur quatre ans. La maison Jean-Vilar et son jardin nous offriront un point d'ancrage à la fois physique et symbolique. Nous y présenterons les quatre spectacles.

Propos recueillis par Jérôme Provençal pour le Théâtre Garonne, Scène Européenne de Toulouse

Gwenaël Morin

Gwenaël Morin suit une formation d'architecte au cours de laquelle il commence une pratique de théâtre amateur. En 1996, il devient assistant de Michel Raskine pendant trois ans et monte ses premiers spectacles : *Débite ! (allez vas-y)* d'après *Fin août* d'Arthur Adamov, *Pareil Pas Pareil* avec des dialogues d'amour extraits de films de Jean-Luc Godard ou encore *Théâtre normal*. Il met en scène des textes d'August Strindberg, Federico García Lorca ou Albert Camus. En 2004, il met en scène *Guillaume Tell* d'après *Guillaume Tell* de Friedrich von Schiller, pièce de théâtre intégrée à *Swiss Swiss Democracy*, œuvre de Thomas Hirschhorn. Il travaille régulièrement avec Thomas Hirschhorn comme assistant jusqu'en 2008. En 2009, en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, il fonde le Théâtre Permanent basé sur trois principes : jouer, répéter et transmettre en continu, tous les jours, pendant un an. Il monte des pièces emblématiques du domaine public dont le titre est le nom du personnage principal : *Lorenzaccio* d'après *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset, *Tartuffe* d'après *Tartuffe* de Molière, *Bérénice* d'après *Bérénice* de Jean Racine, *Hamlet* d'après *Hamlet* de William Shakespeare, *Antigone* d'après *Antigone* de Sophocle, *Woyzeck* d'après *Woyzeck* de Georg Büchner. De 2010 à

2011, le répertoire du Théâtre Permanent tourne dans toute la France et à l'étranger. En 2012, il crée *Anti-teatre* au Théâtre du Point du Jour, un ensemble de 4 pièces issues du répertoire de Rainer Werner Fassbinder. De 2013 à 2018, il dirige le Théâtre du Point du Jour à Lyon où il poursuit l'expérience du Théâtre Permanent en y impliquant d'autres artistes : Yves-Noël Genod, Philippe Vincent, Le collectif X, Nathalie Beasse, Philippe Quesne. Il y crée notamment *Les Molières* de Vitez, *Les Tragédies* de Juillet, *Re-Paradise*, *Macbeth/Othello*, *Georges Dandin*, *Hernani*, plusieurs versions d'*Andromaque*... Artiste en résidence au Théâtre Nanterre-Amandiers, il crée *Le Théâtre et son double* d'Antonin Artaud en septembre 2020. Il monte *Andromaque* à l'infini pour une semaine d'Arts en Avignon (Festival d'Avignon 2020) avec des jeunes issus du programme 1er Acte. Il a reçu le Prix Topor/Télérama 2018 du « Le théâtre c'est quand même mieux comme ça ». Il donne des ateliers de formations à l'ENSATT, à l'École de la Manufacture de Lausanne et au Conservatoire d'art dramatique de Lyon. En 2021, il monte *Raaaaciiiiineeee* avec la promotion L de l'École de la Manufacture de Lausanne. En 2022, il monte *Courage Modèle* d'après le livre modèle de *Mère Courage* de Bertolt Brecht à l'ENSATT à Lyon.



© Pierre Grosbois

Tournée

27 sept - 20 oct 2023
La Villette, Paris

21 novembre 2023
Théâtre des Salins, scène
nationale de Martigues

28 novembre - 6 décembre 2023
Théâtre Public de
Montreuil - CDN

12 - 14 décembre 2023
La Coursive - La Rochelle

19 - 20 décembre 2023
Théâtre de la Coupe d'or,
Rochefort

10 - 18 janvier 2024
Théâtre Garonne,
Toulouse

23 janvier 2024
L'Estive, Foix

25 - 26 janvier 2024
Le Parvis, Ibos

31 janvier - 1^{er} février 2024
Malraux, Chambéry

7 mars 2024
Théâtre de Bressuire,
Bressuire

12 - 14 mars 2024
TAP - Théâtre Auditorium de
Poitiers, Poitiers

19 - 20 mars 2024
L'Empreinte, Scène nationale
de Brive-Tulle

29 mars 2024
Spaziu Culturale Natale
Rochiccioli, Cargèse

3 - 4 avril 2024
L'Aire-Libre,
Saint-Jacques-de-la-Lande



Infos pratiques

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre
2 salles de spectacle
1 restaurant La Cantine

Salle Jean-Pierre Vernant

10 place Jean-Jaurès
93100 Montreuil
01 48 70 48 90

Métro 9

Mairie de Montreuil

Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322

Vélib' - Mairie de Montreuil

Dates et horaires

du lun. au ven. 20h
samedi à 18h
Relâche le dimanche

Autour du spectacle

La science des rêves

Samedi 25 novembre à 15h

Dès 8 ans

Petite conférence par
Isabelle Arnulf

Causerie du jeudi

Jeudi 30 novembre

À l'issue de la représentation,
retrouvez d'autres specta-
teur·rices autour d'un verre
pour échanger et croiser les
regards.

Tarifs

de 8 € à 24 €

Tout le détail des tarifs et
abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone

10 place Jean-Jaurès, Montreuil

01 48 70 48 90

Du mardi au vendredi

de 14h à 18h

et le samedi à partir de 14h

les jours de représentaton

En ligne sur

theatrepublicmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey

01 48 06 52 27

bienvenue@planbey.com

TPM Théâtre Public Montreuil


PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
Edouard
Benoist
Président


Montreuil.fr

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

 Région
Île-de-France

theatrepublicmontreuil.com